

COURS N°4 - L'ÉCOLE

Shirine Abdoul Carime

2 avril 2024

Paris 1, Licence AES

DOCUMENT 1

Document 1 – Admis aux baccalauréats général, technologique et professionnel de 1960 à 2008
(France + DOM, *Source* : MEN (Notes d'information du ministère))

	1960	1965	1970	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2008
Bacheliers (mille)	62	97	169	207	226	258	392	492	517	507	519
Dont filles (en %)	48,7	49,1	52,5	56,5	58,2	57,0	55,2	55,6	54,0	54,0	53,3
Taux d'accès (en %)	11,3	11,3	20,1	24,4	25,9	29,4	43,5	62,7	62,8	62,5	63,6
Dont bac général	11,3	11,3	16,7	20,5	18,6	19,8	27,9	37,2	32,9	33,7	34,4
Dont bac techno.	-	-	3,4	3,9	7,3	9,6	12,8	17,6	18,5	17,3	16,6
Dont bac pro.	-	-	-	-	-	-	2,8	7,9	11,4	11,5	12,6

DOCUMENT 2

Document 2 – Origine sociale des élèves scolarisés dans les formations les plus courtes et les plus longues et leur taux de représentation dans chaque formation (année 2006-2007, *source* : MEN)

	Cat. populaires		Cat. moyennes		Cat. supérieures	
	Cat.	Part/PA*	Cat.	Part/PA*	Cat.	Part/PA*
Insee 2005	51,3 %		33,9 %		14,8 %	
SEGPA ¹	86,3 %	1,66	12,0 %	0,35	1,7 %	0,12
CAP ¹	76,9 %	1,44	18,6 %	0,55	4,5 %	0,30
BEP ¹	59,9 %	1,13	34,0 %	1,00	6,1 %	0,41
Licence ²	33,9 %	0,66	30,6 %	0,90	35,5 %	2,4
Master ²	23,3 %	0,45	28,6 %	0,84	48,2 %	3,2
Ingénieur ²	20,7 %	0,40	28,0 %	0,83	51,3 %	3,5
Doctorat ²	17,3 %	0,34	25,7 %	0,76	57,0 %	3,8
CPGE	16,5 %	0,32	26,6 %	0,78	57,0 %	3,8
IEP Paris ³	5,0 %	0,10	7,5 %	0,22	87,5 %	5,9

DOCUMENT 3

Document 3 – Vœux et propositions d'orientation vers l'enseignement professionnel (BEP ou CAP) formulés par les familles et les conseils de classe selon l'origine sociale et la note moyenne au contrôle continu du Brevet (*source* : Panel d'élèves du second degré, recrutement 1995 – France métropolitaine – 1995-2002, MEN-DPD).

	De 0 à 8		De 8,1 à 10		De 10,1 à 12		De 12,1 à 14		De 14,1 à 20	
	Vœux familles	Prop. conseils	Vœux familles	Prop. conseils	Vœux familles	Prop. conseils	Vœux familles	Prop. conseils	Vœux familles	Prop. conseils
Favorisé	54,4%	72,8%	22,7%	36,5%	6,8%	8,9%	2,4%	2%	0,9%	0,9%
Intermédiaire	79,9%	87,6%	51%	62,9%	21,7%	24,3%	9%	9%	1,9%	1,8%
Populaire	90,1%	95,3%	66,2%	73,7%	37,1%	40,4%	19,3%	19,4%	5,6%	5,6%

Source : Palheta, 2011.

Document 4 – Évolution du taux de chômage des actifs de moins de 25 ans selon leur niveau de diplôme :

TABLEAU XI. — ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE
DES ACTIFS DE MOINS DE 25 ANS
SELON LEUR NIVEAU DE DIPLÔME

	1975	1980	1985	1990	1995	1998	1999	2000	2001	2002
Aucun diplôme	11,0	17,8	36,5	30,4	40,5	42,8	46,6	42,3	39,5	39,5
CAP/BEP	5,1	11,6	21,3	15,2	22,0	25,0	27,5	20,5	17,7	19,1
Baccalauréat	5,3	11,3	17,3	13,1	20,1	20,7	20,2	14,5	14,0	14,9
Supérieur	4,2	6,9	7,5	7,3	16,1	15,5	15,2	10,5	8,9	11,5
Ensemble	7,3	13,9	23,7	18,1	24,0	23,9	24,6	19,3	17,6	18,7

Lecture du tableau : En 2002, 18,7 % de l'ensemble des jeunes de moins de 25 ans qui se sont présentés sur le marché du travail sont au chômage, 39,5 % des non-diplômés et 11,5 % des titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Ces taux sont calculés sur les seuls actifs qui représentent moins de 30 % de ces classes d'âge. La proportion de chômeurs parmi l'ensemble des jeunes de moins de 25 ans était de 4,3 % en 1975, elle est de 7,1 % en 2002.

Source : INSEE, Enquêtes emploi, in MEN-DEP, *L'État de l'école*, n° 13, 2003.

DOCUMENT 5

Document 5 – Situation professionnelle en mars 2003 des jeunes sortis de leur formation initiale depuis environ cinq ans (en %)

	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires, artisans et commerçants	Emplois et ouvriers qualifiés	Employés et ouvriers non qualifiés	Chômeurs et inactifs
Grandes écoles	70	15	5	2	8
Doctorat, DEA, DESS	71	12	4	1	12
Licence	33	35	15	5	13
DUT, bac +2	11	61	17	4	7
Tous bacs	3	22	33	21	21
CAP-BEP	0	8	35	31	26
Brevet, sans diplôme	1	8	17	28	44

Lecture : 70 % des jeunes diplômés d'une grande école occupent un poste de cadre dans les cinq ans après la sortie de leur formation initiale (*Source* : MEN-RRS [2004, p. 221]).

INTRODUCTION

- **De plus en plus de dispositifs d'ouverture sociale** dans les grandes écoles (tutorat, stages d'été, admissions parallèles)...
- ... **qui restent impuissantes** à changer la représentativité sociale des grandes écoles

- Anne LAMBERT, « Le comblement inachevé des écarts sociaux. Trajectoire scolaire et devenir professionnel des élèves boursiers d'HEC et de l'ESSEC », *Actes de la recherche en sciences sociales* , 2010/3 (n° 183), p. 106-124

- Entretiens avec des élèves boursiers de l'ESSEC et d'HEC pour étudier leur trajectoire scolaire, leur vie étudiante et leur orientation professionnelle
- Deux questions intéressantes **(1) lien entre origine et diplôme** : comment des enfants d'origine populaire sont arrivés là **(2) lien entre diplôme et profession** : quelle rentabilité du diplôme sur le marché du travail en fonction de l'origine sociale ?

Deux facteurs d'inégalités scolaires selon Bourdieu et Boudon

- **le facteur interne** : l'école valorise la culture des classes supérieures ("apprendre aux poissons à nager"), les jugements scolaires sont souvent des jugements sociaux
- **le facteur externe** : les décisions d'orientation (à notes équivalentes) sont différentes selon les milieux sociaux : censure et modelage des aspirations scolaires

DES PARCOURS IMPROBABLES

- **Les boursiers d'HEC et de l'ESSEC** = survivants d'un système de sur-sélection scolaire
- **Des familles mobilisées** derrière la réussite scolaire et un **rapport heureux à l'école** comme lieu de valorisation de soi
- **Le rôle de la pédagogie** : rôle de certains professeurs pour les choix d'orientation en prépa. En prépa les règles du jeu sont explicites et les maths sont importantes (dépendent moins du capital culturel)

- **La reproduction sociale n'est pas mécanique** : il faut que les capitaux soient transmis par des individus concrets pour être efficaces
- Etude des succès scolaires en classes populaires (**Lahire**) et des "héritiers en échec scolaire" (**Panebière**)
- L'étude de la socialisation permet de comprendre finement les **situations improbables statistiquement**

LA SCOLARITÉ À L'ÉCOLE

- **Une difficile reconversion des dispositions scolaires** : le scolaire n'est pas valorisé en école de commerce, mais les boursiers surinvestissent ce domaine, ils sont donc stigmatisés (renversement des valeurs)
- **Une institution totale** : contact prolongé avec des étudiants ultra riches et rapport soucieux à l'argent
- **L'importance de la vie associative** : les associations sont hiérarchisées et les boursiers ne sont pas dans les plus prestigieuses (BDE)
- **Une vie sociale et amoureuse à la marge**

CHOISIR UN MÉTIER

- Les choix d'orientation se construisent tôt à travers **les stages et les expériences associatives**
- Les boursiers ont une **mauvaise perception de l'univers des possibles** et sous-estiment la rentabilité des investissements extra-scolaires
- **La réussite professionnelle dépend plus de l'origine sociale que du diplôme en tant que tel**

LA HIÉRARCHIE DES DÉBOUCHÉS

- **Audit et finance** : bien payé mais peu prestigieux
- **Le secteur public** : peu attractif mais peu être prestigieux si socialisation de gauche
- **Le conseil en secteur public** : un compromis entre la rémunération et l'utilité publique
- **Marketing et RH** : moins prestigieux, plus de filles

CONCLUSION

- Il y a bien un **effet de rappel de l'origine** : il gagnent moins bien leur vie que les étudiants de mêmes écoles d'origine favorisée
- **Le diplôme, l'arme des faibles** (Poullaouec) : l'avantage sur le marché du travail est énorme par rapport à des non diplômés de grandes écoles

MERCI POUR VOTRE ATTENTION